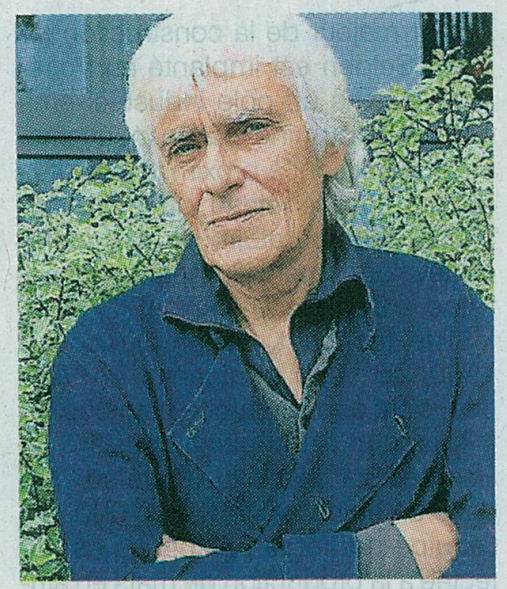
Ouest France 22 septembre 2015

Faut-il se méfier de l'éolien offshore ?

Robin des Bois est très réservé face aux projets de parcs. L'association souligne les risques « d'industrialisation » de la mer.

Entre guillemets

Jacky Bonnemains, *porte-parole de l'association Robin des Bois, était en déplacement, hier, à Saint-Nazaire, alors que se déroule l'enquête sur le projet éolien du banc de Guérande. Il se montre réservé, voire hostile.*



Jacky Bonnemains va émettre un avis sur l'enquête publique qui se déroule jusqu'au 25 septembre.

Archives Ouest-France

La sécurité mise en cause

« En moyenne, 3 000 navires franchissent chaque année l'estuaire de la Loire, dont de nombreux pétroliers et méthaniers. La zone d'attente de ces navires est située à deux kilomètres de la pointe ouest du futur parc éolien. Une dérive, une avarie de barre ou un coup de vent peuvent mener au pire scénario si un bateau heurte un monopieu soutenant l'une des 80 éoliennes. Cette région a déjà été lourdement touchée par le naufrage de l'*Érika*.

Des risques environnementaux

Difficile de trouver pire endroit pour construire. Du marsouin au cachalot, cet espace marin accueille 15 espèces de mammifères, 32 variétés d'oiseaux et 14 de chauves-souris. Les oiseaux migrateurs vont devoir contourner les futurs champs éoliens. Il existe une réelle incertitude sur le comportement de la faune et de la flore dans cette emprise marine de 80 km^2. Quelle sera l'incidence du bruit de forage sur les mammifères ? Pour combattre la corrosion, chaque machine recevra 24 anodes de 500 kg, soit au total 816 t d'aluminium qui se dissoudront en mer.

Une énergie intermittente

Ce n'est un secret pour personne. Les éoliennes fonctionnent dans des conditions particulières de vent. Le projet annonce 41 % de temps de production à l'année alors que ce taux relevé au sud de l'Écosse est d'environ 30 %. Nous ne savons pas stocker l'énergie. À défaut de pouvoir produire de l'électricité sans vent avec des éoliennes, il faut prévoir un équivalent avec une autre source d'énergie.

Trop de précipitations

Dans le cas d'une étude expérimentale, nous aurions pu appuyer ce projet avec dix fois moins d'éoliennes. D'autre part le prototype de turbine de 6 MW *Haliade 150* construit par Alstom vient d'être validé en milieu terrestre mais pas encore en milieu marin. En cas de défaillance, c'est tout le programme qui s'effondre.

Des intérêts financiers

Il y a quarante ans, les centrales nucléaires étaient présentées comme la solution miracle. Aujourd'hui les mêmes entreprises nous tiennent ce même discours sur l'éolien offshore avec des moyens considérables. Nous allons vers une industrialisation de la mer car les nuisances sont moins visibles. Avec les effets cumulés des projets au large de Noirmoutier, Saint-Nazaire, Saint-Brieuc, Courseulles-sur-Mer, Fécamp et Le Tréport, nous ne sommes pas au bout de nos surprises. »

Recueilli par Michel GODIN.